

ent. Le temps
es hublots ou-
ient, donnant
nisses avaient
partie du « Ba-
cteur Z... m'en-
ites autrefois à
médecin pour
taux qu'il avait
distraitement
exquises et des
te beauté de la
vous prend au
us les charmes
t. Elle causait
oindres paroles
sie... Ainsi va la
y sont courtes
filèrent comme
e cette enfant
ré Murillo lui
onheur harmo-
nutes si douces
méricaine?...
nous rendit au-
n. fut avec so-
es quartiers d
l'adresse s'es-
inée. Pourtant
cteur était bie-
nes, mais ell
eaux » partis d
n journaliste
riche en rêve
Peut-être aus

le souriant et gracieux accueil qu'elle me faisait au cours des journées du bord n'était-il qu'une politesse et qu'une amabilité involontaires... Peut-être m'étais-je emballé avec une sotte fatuité... Et puis, tout réfléchi, cette impression demeurée si tendrement en mon âme, n'est-ce pas la fleur immaculée, le parfum fruste de cette chose subtile qui s'appelle l'amour, et qu'il est parfois bête et brutal de vouloir approfondir. Le souvenir de ces yeux si profondément teintés d'outremer, de ce sourire exquis dans un ponctuant de foss-tes, une bouche andalouse, de ces cheveux sombres et indomptés, aux crespelures bondissantes, comme ceux que l'on imagine à la petite Chiquita de Gauthier, couvrant comme deux ailes de cygne noir un front impeccable et rayonnant, enfin de cet angoissant arôme, que tout son corps jeune et brun dégageait à flots parfumés, tout cela reste éternellement frais, lumineux, intact, abrité de toute déception, devant mes yeux émerveillés. — Oui, il vaut mieux, certainement, qu'il en soit ainsi ! Je préfère aux fleurs fanées le souvenir souvent impérissable que laisse leur doux et cher parfum, associé dans la mémoire à l'heure troublante qui les vit éclore.

L'approche des côtes de France produisit cet effet singulier que j'avais déjà remarqué en arrivant à New-York. En un clin d'œil, l'aspect du navire changea. Le salon, jusque-là si gai, si animé de la présence d'une foule de jolies femmes, devint subitement désert, hanté seulement par les quelques marmots du bord. Chacun se renferma dans sa cabine pour s'y livrer aux divers préparatifs du départ. Sur le pont, plus de groupes conversant, plus de jeux, chacun, désormais étranger